

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 86 (1950)

Anhang: Supplément au no 44 de L'éducateur : 47e fascicule, feuille 2 : 09.12.1950 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. Zurich. 21 × 13,5 cm. 24 et 30 pages. Prix : 0 fr. 50.

POUR MON ARCHE DE NOË. Textes choisis par Louis Germond, dessins de H. Fischer.

Cette brochure est destinée aux enfants dès 6 ans. Elle renferme des images à colorier : animaux de la basse-cour, de la mare, etc. Des textes courts, en gros caractères, se rapportent à chaque dessin. Cette publication constitue à la fois un exercice de lecture et de langage, ainsi qu'un moyen de former l'œil, la main et le goût.

LE LOUP ENSORCELÉ, par Henriette Jaccottet, illustrations de Suz. Aitken.

Deux fillettes vivent avec leur bonne grand'mère Benoîte. Elles ont pour marraines les fées Sylvaine et Carabosse, et pour compagnons Riki l'écureuil, Petit-Ami le rouge-gorge et Margot-la-pie, plus leur chien Fidèle. Elles rencontreront le loup blanc, ensorcelé par l'enchanteur Merlin. Parviendront-elles à retrouver le grelot magique, ce qui mettrait fin à l'ensorcellement du loup ?

Garçons et fillettes de huit ans et plus l'apprendront avec plaisir.

A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. Zurich. 21 × 13,5 cm. 30 à 32 pages. Prix : 0 fr. 50.

AVENTURES DANS LE CIEL, par Gaston Falconnier, illustrations de A. Décrevel. (Recommandé aux enfants de 12 ans).

C'est, résumée, l'histoire de l'aviation depuis les premiers essais au début de ce siècle avec Latham, Blériot ; le survol des Pyrénées et des

Alpes par Chavez et Bider ; les grands parcours au-dessus des océans : Nungesser et Coli, Lindberg, Mermoz.

Brochure très bien faite qui enthousiasmera.

STANLEY, VAINQUEUR DE LA FORÊT VIERGE, par Roger Ducap, illustrations de Paul Wüst (enfants de 12 ans et plus).

L'enfance triste de Stanley, le caractère volontaire, la force d'âme du « découvreur » de Livingstone, les voyages de ce héros du continent noir à travers les dangers multiples et incessants... Et, envers et contre tout, persévérance, toujours !

MADemoiselle, San-Francisco, s'il vous plaît ! par Walter Angst ; adaptation française de J.-M. Dubois, illustrations de O. M. Muller.

Cette brochure sera appréciée par les garçons de 12 ans et davantage, du moins par ceux qui s'intéressent à la technique, c'est-à-dire à peu près tous. Comment ce petit appareil, le téléphone, peut-il ainsi relier les êtres et leur rendre possible la communication avec l'auto, l'avion, le navire ?

UNE SEMAINE EN RADEAU, par William Thomi, illustrations de R. Berthoud.

C'est un bien joli récit que le regretté auteur du « Petit gars du maquis » entendait dédier à ses amis les enfants :

Un médecin et son fils sont en vacances au bord du lac de Neuchâtel. On va occuper une partie de ce temps par une randonnée en radeau. Charmant, n'est-ce pas ? — Oui, si...

Lisez, et vous comprendrez la réserve.

Pour jeunes à partir de 9-10 ans.

A. C.

Contes hindous, par Dhan Gopal Mukerji, trad. de l'anglais par Gabr. Godet. Neuchâtel et Paris, V. Attinger. 19,3 × 14 cm. 150 pages. 39 illustrations de K. Wiese. Prix : broché 6 fr., relié 9 fr. 75.

Histoires pleines de sagesse, d'utile malice aussi : celle du pauvre Ulloo, le singe trop curieux du canonier, celle de l'intelligent et rusé lapin Bunny-le-Brave, celle qui conte les angoisses du cerf Barasingh, celle du lapin Neige au cœur pur, celle de Bunny-le-Brave, second du nom, qui éloigne les éléphants par un ingénieux stratagème, celle de la vache Corne-d'Or à la pédagogie maternelle si calme, celle du singe Varanaj, tout candeur et intelligence, celle des Pigeons du Paradis au total dévouement, et celle de Raghu, le brave fils de la brave cuisinière.

Bien que ce soient des bêtes qui animent la plupart d'entre eux, ces contes sont remplis de la plus haute humanité.

A. C.

La main dans la main, par Mme Ninette Bridel. Neuchâtel et Paris, V. Attinger. 19,3 × 14,2 cm. 190 pages.

Dans un petit village du Jura bernois d'abord, dans un village vaudois ensuite, le pasteur Martin exerce son ministère. Mais, plus que la vie familiale, pastorale ou campagnarde, davantage que les jeux des trois enfants du pasteur, c'est l'épanouissement d'une âme de jeune fille que suit pas à pas le récit. Apprentissage de la vie scolaire et de la vie tout court avec ses succès, ses heurts, ses déceptions, ses grandeurs et ses misères.

Marjolaine cherche à bien faire et, comme il est naturel, n'y parvient pas toujours. Sa sensibilité tendre et délicate subit des froisse-

ments douloureux qu'apaisent les séjours dans son « cabanon » du gale-tas de la cure ou les visites de Grand'mère.

Le caractère des maîtres, l'atmosphère des diverses classes, le comportement des camarades sont vraisemblables ; l'auteur doit en avoir l'expérience.

En résumé, livre simple, naturel et, dans le sens propre du mot, édifiant. A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Village hindou : Ghond-le-Chasseur, par Dhan-Gopal Mukerji, trad. de l'anglais par Gabrielle Godet. Neuchâtel, V. Attinger. 20,5 × 13,5 cm. 210 pages.

Toute la vie d'un village avec ses fêtes, ses cérémonies, ses saisons tranquilles ou dangereuses, ses craintes. Toute une enfance avec son initiation aux mystères, à la vie. Toute la jungle avec ses splendeurs et ses dangers, avec sa faune immense. L'un des charmes de cet ouvrage est de rendre sensible le sentiment religieux des Hindous pour la création, leur respect des « frères inférieurs » ; et aussi de faire apparaître ce parallélisme entre l'arche de Noé et le « Chariot du Seigneur » (Rathayatra), entre l'incarnation de la pureté en la Vierge Marie et en Devaki, « la plus pure des mères ». Devaki est la sœur du méchant roi Kangsa, tout pareil au roi Hérode ; et la fuite des parents de Krishna sauve l'Elu du massacre comme la fuite en Egypte le fit pour l'enfant Jésus.

Filature des châles « Tosa », éducation sans la peur, croyances, cérémonie funèbre, tout est bain d'âme dans ce dépaysement étrange et bienfaisant. Et que d'observations scientifiques attrayantes ! A. C.

B. Genre épistolaire

Lettres de Leysin, par Marietta Martin. Boudry, La Baconnière. 19,4 × 11,2 cm. 239 pages. avec un portrait de Marietta Martin.

Celle qui en 1944, à l'âge de 42 ans, devait mourir dans une prison allemande dut faire à Leysin, entre 26 et 29 ans, de plus ou moins longs séjours. Douleur, opération, pneumo, hauts et bas, convalescence embellie de douces amitiés et de chères fleurs, c'est tout cela dont elle fait part à sa mère, Mme H. Martin-Le Dieu.

Mais ce ne sont pas des lettres ordinaires. Quel courage, en effet, quel tact, quelle sollicitude filiale, quel amour de la beauté et des êtres, quel chant de vie et de foi, quelle poésie, quel talent ! Et combien grande est la perte de celle qui laissa des Cahiers et Feuilletés encore inédits, et ces Histoires du Paradis préfacées par Jean Cassou, et ce poème Adieu Temps...

Fernand Baldensperger introduit avec délicatesse à la lecture de cette correspondance où la mère de la disparue n'intervient que juste ce qu'il faut et avec la plus grande dignité. A. C.

Lettres d'Héloïse et Abélard. Traduction nouvelle de Paul Zumthor. Lausanne, Ed. Mermod. 17,3 × 12,5 cm. 180 pages. Illustré de dessins de Rembrandt. Prix : fr. 12.—.

Cette très belle édition, pareille en cela à tout ce qui provient de la même source, débute par la lettre autobiographique d'Abélard à un ami. Suivent deux missives de chacun des malheureux amants ; elle, disant en toute loyauté son tourment de chair inassouvie et la hantise de ses souvenirs amoureux ; lui, essayant de lier à Dieu l'esprit de l'aimée et rendant grâces de sa mutilation. Les courants philosophiques de ce début du 12^e siècle apparaissent dans cette correspondance, ainsi que le signalent en postface les excellents commentaires du traducteur.

A. C.

C. Biographie

Le Chant du Cygne, suivi de Mes Destinées ; par Pestalozzi (Oeuvres choisies, traduction intégrale de Léon van Vassenhove). Boudry, La Baconnière. 19,3 × 14,4 cm. 465 pages.

La Baconnière présente en 7 volumes le principal de l'œuvre du pauvre et grand Pestalozzi. « Le Chant du Cygne » (1826) et « Mes Destinées » (même année), excellemment traduits, sont en quelque sorte son testament spirituel. Le premier développe pas à pas sa neuve conception qu'il dénomme « Idée de la formation élémentaire, intuition, langage et intellect ». On y voit comment l'auteur fonde tout sur la mère, la paix du foyer ; comment l'intuition conduit au langage maternel, puis à l'apprentissage des langues étrangères ou mortes ; et aussi la considération qu'il accorde aux nombres et aux formes comme bases de la logique. Une partie de sa biographie est déjà incluse dans cet ouvrage, particulièrement les années de jeunesse, la tentative agricole de Birr, les premiers échecs, l'origine de « Léonard et Gertrude » et d'autres publications, puis succinctement traitée, la période de Stans et de Berthoud.

Dans « Mes Destinées », Pestalozzi fait l'histoire de ses difficultés à Berthoud et à Yverdon, des démêlés avec ses collaborateurs, le brave Schmid méritant estime et confiance, mais aussi l'horrible, l'infâme, le perfide Niederer traînant en correctionnelle son bienfaiteur dont il mit la vie en danger, ruinant toutes ses entreprises jusqu'à la dernière : cette chère Ecole des Pauvres.

Brave, très grand Pestalozzi qui se connaît mieux que personne, s'accuse le premier, ne réagit contre ses adversaires que lorsqu'il est trop tard et encore en s'excusant, mais demeure fidèle à sa vocation intime et reste persuadé jusqu'à son dernier souffle de la vérité de sa haute Idée. Après la lecture de ce gros volume, comme on le connaît mieux, comme on l'aime davantage et combien il sort grandi ! A. C.

Silhouettes d'hommes célèbres, par Edouard de Morsier. Genève, Ed. du Mont-Blanc. 20 × 14 cm. 131 pages.

L'auteur s'en explique : il ne s'agit point ici d'une histoire littéraire ou d'études sur divers écrivains, mais de souvenirs et de notations. Peu ou prou, M. de Morsier a fréquenté des demeures célèbres et quelques hommes illustres ; il se borne à en transcrire l'anecdote, parfois la conversation, tout en appréciant le caractère. Ainsi visitons-nous avec lui Hugo, Octave Feuillet, Maxime du Camp, Pailleron, Hervieu, Brioux, Edouard Schuré, Aicard, Bergson, Jean Charcot, Cherbuliez, Donnay, G. Lenôtre, la reine Marie de Roumanie, Lucien Romier, P. Valéry, E. Naville, René Allendy ; donc des hommes de théâtre et de lettres, des chercheurs, des penseurs et des philosophes, des historiens et des médecins de l'âme et du corps. Mais c'est toujours à connaître l'homme en chacun d'eux que l'auteur s'est attaché.

A.C.

D. Géographie, montagne

Les Alpes vaudoises — Les glaciers — Chasseral — Ile de Saint-Pierre et Lac de Biemme — Vallée de Joux — Val de Ruz — Bâle — Coppet — Pully —, par A. Chessex, A. Renaud, L. Marsaux, W. Waldvogel, S. Aubert, J.-P. Zimmermann, G. Lendorff, P. Beauverd et P. Chessex. Neuchâtel, Edition du Griffon. 25 × 19 cm. 48 pages. Prix : 4 fr. 50 le volume illustré de 32 photos en pleine page.

Cette belle collection — qui compte aujourd'hui 42 volumes — vient de s'enrichir de 9 nouveaux fascicules que l'on peut recommander à tous les amateurs de « cités et pays suisses ». Le corps enseignant y trouvera, comme par le passé, une intéressante documentation : chaque fascicule comprenant un texte explicatif excellent suivi de 32 planches photographiques qui sont souvent des merveilles. Caractérisons brièvement les derniers titres parus :

LES ALPES VAUDOISES d'Albert Chessex présentent une magnifique description de nos montagnes, avec un aperçu de la vie de leurs habitants, de leurs travaux, de leurs ressources, de leurs coutumes et de leur histoire. Les meilleurs photographes spécialistes de la montagne ont conjugué leurs efforts et leurs talents pour l'illustration de cet ouvrage. C'est dire sa valeur iconographique.

Le fascicule de M. André Renaud sur « **LES GLACIERS** » intéressera non seulement les fervents de la montagne mais encore tous les curieux des sciences et de l'économie. N'oublions pas, en effet, que les glaciers sont devenus une de nos principales richesses nationales par leur contribution à la production de l'énergie électrique.

Le « **CHASSERAL** » de Lucien Marsaux a été diversement loué par les critiques. C'est que l'auteur possède un style que l'on aime ou que l'on n'aime pas. Oserai-je avouer que son ouvrage m'a déçu ? Peut-être parce qu'il ne correspondait pas à ce que j'attendais ? M. Marsaux nous offre une « vue » de Chasseral que je n'ai pas « reconnue »... Heureusement, les 32 photos sont magnifiques.

J'ai préféré le cahier consacré à « **L'ILE DE SAINT-PIERRE** » par M. W. Waldvogel. Il n'y a là aucune littérature, aucun désir — conscient ou non — d'avoir voulu laisser une « page d'anthologie ». Mais c'est clair, c'est simple et riant comme le beau paysage lacustre qu'aima Rousseau. Et les photos, ici aussi, sont superbes.

Nos amis Vaudois seront heureux de voir un numéro des « Trésors de mon Pays » consacré au petit joyau jurassien qu'est le **LAC DE JOUX**. M. S. Aubert, qui est « de la Vallée », a mis tout son cœur dans son texte qui se lit avec beaucoup d'intérêt. Et une fois encore, le photographe a fait merveille !

Il y a belles matières à surprises et à découvertes dans le fascicule consacré au « **VAL DE RUZ** » et dû à la plume d'un maître écrivain : M. Jean-Paul Zimmermann. On y trouvera tous les attraits d'une nature aimable sans compter les architectures curieuses, les châteaux et les temples (Valangin, Engollon) de sorte qu'aucun des aspects essentiels de ce charmant pays n'est oublié.

Docteur en histoire de l'art, Mlle Gertrude Lendorff nous parle de « **BALE, CITÉ MÉDIÉVALE** » avec un amour du passé et une sûreté de vue remarquables. Héritière d'un grand passé, la ville de Bâle méri-

tait de trouver place dans les « Trésors de mon Pays ». La lacune est heureusement comblée. Et ce n'est pas sans un vif intérêt que le lecteur se penchera sur le passé de cette ville qui fut un des principaux foyers d'humanisme en même temps qu'un important centre féodal et religieux.

Madame de Staël a rendu Coppet célèbre. Le baron de Bonstetten écrivait : « Il se dépense à Coppet plus d'esprit en un jour que dans tout le reste du monde en une année ». Aujourd'hui, notre collègue Pierre Beauverd nous offre l'essentiel de ce riche passé historique dans son « COPPET » qui se lit avec un extrême plaisir et que l'on peut recommander à tous ceux qui aiment le passé, l'histoire et la littérature. 32 photos évocatrices accompagnent le texte excellent.

C'est à M. Pierre Chessex qu'une fois encore les Editeurs du Griffon ont eu recours pour évoquer le passé d'une petite cité vaudoise. Ils ne pouvaient mieux choisir. Le « PULLY » de M. Chessex est digne d'éloges. Avec lui, le lecteur apprendra à connaître un beau pays aux sites pittoresques, aux vastes horizons et aux vieilles maisons de vignerons et de pêcheurs. Et l'amateur du plus lointain passé pourra trouver, sous la conduite de son guide averti, des vestiges de l'Age de la pierre. Quant aux photos, cela devient un lieu commun de vanter leur mérite. Disons pour terminer qu'elles donnent envie de partir en voyage... qu'elles font naître la nostalgie des belles vacances. H.D.

Vocation alpine, par Armand Charlet. Neuchâtel, Attinger (Victor). In-8 écu. Illustré. Prix : 7 fr. 50 (relié 12 fr.).

Voici un ouvrage bien propre à enthousiasmer les fervents de l'Alpe. Armand Charlet, arrière-petit-fils et petit-fils de guides, est véritablement un enfant de la montagne. Impérieuse, la vocation l'a marqué. Et c'est pourquoi ses « souvenirs » rendent un tel son de sincérité dans leur sobriété extraordinaire. Le lecteur sera vite conquis ; il suivra avec passion les étapes de la vie du célèbre guide, ses ascensions étonnantes, ses escalades réputées impossibles. Il puisera dans ce livre vivifiant un parfum de santé et une leçon de joyeuse énergie.

H. D.

E. Langage

La paille et la poutre ou Les surprises du langage, par Camille Dudan. Lausanne, Payot. 12 × 18 cm. 188 pages. Prix : broché 4 fr. 80.

Ce sont ici les causeries dialoguées données à la radio le samedi après-midi par M. C. Dudan et son collaborateur. Pour quiconque respecte la langue française, pût-il d'en ignorer ou désire en connaître davantage, la possession de ce livre est utile. Certes, on y fait montre ici ou là de préciosité, de subtilité excessive ou de purisme ; mais sans doute cette réserve est-elle due au fait que j'ai lu l'ouvrage d'un trait, ce qu'il faut se garder de faire et ce qu'on ne fera pas à l'usage. Du reste, l'argumentation est émaillée de traits amusants et de citations savoureuses. A mesure que j'allais plus avant dans ma lecture, je me disais : il faudrait une table, un lexique... et j'eus naturellement la curiosité de voir si cela était prévu... Bien sûr, voyons ! M. Dudan ne pouvait que ménager ce complément indispensable : un excellent répertoire clôt son livre que tout maître de français se doit d'acquérir.

Remercions l'auteur de poursuivre la tâche autrefois entreprise par Ph. Godet. A. C.

F. Logique et philosophie

La logique amusante, par Rolin Wavre. Genève, Mont-Blanc. 19,8 × 11,2 cm. 78 pages. Couverture illustrée.

Ce petit livre se propose de montrer que raisonner peut être plaisant et que la logique est capable de devenir un jeu délassant. Paradoxes, antinomies, déductions-surprises, possibles, ces « mirages du présent dans le passé » (Bergson), apories, comique de l'absurde, voilà de quoi vous distraire un moment... et vous faire terminer une réflexion ardue par un sourire. Citons une ou deux de ces cocasseries :

« Ces deux nègres se ressemblent, surtout l'aîné. »

« Garçon, donnez-moi une côtelette sans pommes de terre ! — Je regrette, monsieur, on ne peut pas, parce qu'on n'a pas de pommes de terre ; mais je pourrais vous servir une côtelette sans épinards, parce qu'on a des épinards. »

« Dans un musée : Voici le crâne de Gauss, et le revoici, dix ans plus jeune. »...

Logiciens, mathématiciens, égayez-vous !

A. C.

Trois Idoles Romantiques, par Julien Benda. Genève, Mont-Blanc. 12 × 19 cm. 175 pages.

Quelles sont ces trois idoles ? — Le dynamisme, l'existentialisme et la dialectique marxiste. Peut-on vraiment les qualifier de romantiques ? — L'auteur commence son Avant-propos par cette définition de l'attitude romantique : « celle qui porte au sommet de ses valeurs la **vie** par opposition à une **idée** de la vie... qui fait de son bien suprême l'**action** par opposition à la pensée. » Et c'est cela qu'il constate dans les diverses philosophies qu'il entreprend de démontrer, et c'est pour cela qu'il les appelle romantiques. Il entend démontrer leur influence sur tous les ordres : intellectuel, moral, esthétique ; il pourchasse les déformations dont il les rend responsables dans tant de domaines divers : histoire, philosophie, science, poésie, religion même. Certes, nous ne contesterons pas à l'auteur de la « Trahison des Clercs » sa clarté, ni la somme immense de lectures dont il est le dépositaire ; mais il nous a paru prendre parfois trop au mot certaines déclarations faites pour la commodité des doctrines qu'il pourfend ; nous avons ressenti comme un excès de subtilité. Il n'en est pas moins vrai que la lecture d'un tel ouvrage est profitable parce qu'elle permet de s'informer rapidement de propositions dont l'une ou l'autre rallie aujourd'hui les foules.

A. C.

G. Sciences

Hormones ; leur rôle dans la vie du corps et de l'esprit, par L.-M. Sandoz, Dr ès-sciences. Préface du Dr A. Rollier. Neuchâtel, V. Attinger. 15 × 21 cm. 240 pages. Illustré de schémas. Prix : 9 fr. 50 broché, 14 fr. relié.

L'introduction déjà montre l'homme que fut L. M. Sandoz : un scientifique courageux, épris de vérité, animé d'un désir de service, clairvoyant et fraternel. Il ne faut pas que le lecteur se laisse décourager par l'emploi de termes techniques et médicaux. En persévérant, il apprendra ce que sont les hormones et le rôle qu'elles jouent dans notre existence. L'auteur a étudié leur histoire, la discrimination dont elles sont l'objet, leurs relations avec les vitamines ; les diverses glandes et leur influence sur le comportement de tout individu selon qu'il y a

hyper- ou hypofonctionnement. Il examine le rôle de la thyroïde, des capsules surrénales, des glandes sexuelles, de l'hypophyse, de leurs manifestations sur le psychisme ; analyse les divers tempéraments, fait un peu de caractérologie et conclut bravement : « Il faut aller plus loin et voir plus haut ». Une bibliographie de 78 titres complète ce volume qui est l'œuvre d'un savant modeste, d'un ami de l'humanité.

A. C.

La Route de la Vie, par L.M. Sandoz. Neuchâtel, V. Attinger. 15 × 21 cm. 242 pages. Prix : broché 9 fr., relié 13 fr. 50.

Cet autre ouvrage de l'excellent vulgarisateur que fut L. M. Sandoz est préfacé par le professeur G. Bickel, de Genève, et introduit par M. J.P. Méroz, directeur de Radio-Lausanne. Les divers chapitres en sont les sujets traités au cours de causeries faites devant le micro par cet homme de science soucieux d'éclairer l'opinion publique. Voici quelques-uns des titres : Les étapes de notre vie, l'homme et le microbe, le cœur, ce muscle inconnu, les maladies nouvelles, hormones et vitamines, la grippe, l'hygiène alimentaire, la psychologie des repas, avantages et désavantages des crudités, intoxications alimentaires, le problème du pain, la viande, maladies, psychisme selon les saisons, les excitants, les gras et les maigres, sport hivernal, etc.

Toutes ces pages font la preuve de l'humanité, de la largeur de vues, de l'idéalisme clairvoyant, de l'optimisme de leur auteur dont toute l'œuvre fut consacrée au service de ses semblables.

A. C.

H. Poésie

Cantilènes, poèmes, par Louise Meyer. Lausanne, Ed. Held. 19,2 × 14,2 cm. 120 pages.

Madame Meyer est un poète abondant, puisqu'elle a publié sept recueils. Celui-ci est fait de notations, de visions, parfois délirantes, d'élan, de souffrance... La nature y laisse paraître son frémissement ; l'idéal étroit le poète emporté dans un envol, peut-être pas toujours soutenu par la qualité du vers. En effet, nous aimerions quelquefois une exigence plus marquée, un plus grand souci du choix, une sévérité qui donnerait à cette poésie un plus pur écho. Ces deux ou trois réserves ne nous empêchent pas de goûter la sensibilité de nombreux morceaux. Voici, entre plusieurs, deux exemples :

Dans « Renouveau » :

« Après l'hiver figé, voici l'avril en pleurs :
Sève abreuvant l'aubier jusqu'aux ramures molles
Où dormait le feuillage, où sommeillaient les fleurs ;
Et voici les rayons pour ambrer les corolles. »

Et puis, dans « Jardins d'été » :

« Je sais que chaque pré, étang, arbre ou fontaine
A son chant, sa clarté, son attrait ou sa peine. »

Comme chaque être, bien sûr, et plus encore, comme tout poète...
Incontestablement, Madame Meyer en est un.

A. C.